

Le Passe-Plat

La bande du Tabou

création collective du Cabaret Saint-Germain-des-Prés

Recette maison

Une école de théâtre parisienne, Le Studio d'Asnières, ne se contente pas seulement de former des comédiens, elles les intègre à des spectacles professionnels qui se jouent à Paris et ailleurs, comme *La dame de chez Maxim's* que le Passage avait accueilli en 2011. Cette école les encourage aussi à créer ensuite leurs propres compagnies. Ce spectacle regroupe ainsi d'anciens élèves du Studio d'Asnières et de l'école internationale Jacques Lecoq. Ils se sont reconnus dans les attentes de cette jeunesse de l'après-guerre et viennent répondre à la morosité d'aujourd'hui en ressuscitant ces années pleines d'espoir où tout était possible, où tout restait ouvert. Spectacle foisonnant d'idées, de rêves, lauréat du Prix des compagnies en 2014, hymne à la liberté, pied de nez à la fatalité! Et une vraie complicité avec le public. Bienvenue au Tabou!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Après la Deuxième Guerre mondiale, après des années de privation, la jeunesse française se réunit dans des cabarets pour donner libre cours à son désir de célébrer la vie. Apparues à la fin du 19^e siècle, ces salles où l'on peut boire, manger et se distraire sont en plein essor. Lieux de grande mixité sociale, les cabarets proposent toutes sortes de spectacles (concerts, poésie, magie, tours de chant) à des prix accessibles. En 1950, on compte de nombreuses salles à Paris, plus ou moins prestigieuses (Le Chat Noir et Les Folies Bergères sont les plus connues de l'époque) et allant de la simple cave rive gauche aux plus chics Music-halls de la rive droite. Les cabarets permettent à de nombreux artistes de se faire connaître aux côtés de vedettes confirmées venues partager la scène. Leur succès ira croissant jusqu'à l'arrivée de la télévision et la popularisation du disque.

Durée: 1h40

avec

Claire Barrabès (Françoise Sagan)
Fiona Chauvin (Zazie)
Sol Espeche (Juliette Gréco)
Antonin Meyer-Esquerré
(Jean-Paul Sartre)
Pascal Neyron (Boris Vian)
Yoann Parize (Serge Gainsbourg)
Lorraine de Sagazan
(Simone de Beauvoir)
Jonathan Salmon (Jacques Prévert)
Guillaume Tarbouriech
(Marcel Mouloudji)

équipe de création

scénographie Antoine Milian
collaboration artistique
Jean-Marc Hoolbecq
Alexandre Delawarde
coordination Sol Espeche
Lorraine de Sagazan
direction musicale
Delphine Dussaux
arrangements musicaux
Jean-Pierre Gesbert
chorégraphie
Jean-Marc Hoolbecq
costumes Bruno Marchini
lumières Charlotte Montoriol
son Aurélien Pathenay
musique
Cédric Barbier (percussions)
Delphine Dussaux (piano)
Lucas Gaudin (saxophone)

production

Studio d'Asnières
Compagnie Narcisse

soutien

Spedidam
Conseil général
des Hauts-de-Seine



Entrée

r é s u m é

Paris, 1945. Les existentialistes occupent Saint-Germain-des-Prés. La journée, ils se retrouvent au Café de Flore, aux Deux Magots et à la Rhumerie. Le soir, ils fréquentent les cabarets et caves du quartier. Le Tabou est l'un des plus illustres de ces lieux de fête, attirant

les noctambules, artistes et poètes en tout genre. Dans ce haut lieu de la pensée intellectuelle et artistique, le foisonnement d'idées s'opère au rythme des orchestres de jazz et du swing, tandis que de nouveaux noms s'imposent, tels Gréco, Vian, Prévert ou Gainsbourg.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Nous avons voulu construire une dramaturgie solide à partir d'une écriture collective et une mise en scène relevant davantage du théâtre que du récital. Le spectacle est un hommage à la tradition du cabaret, tout en y apportant un ton résolument contemporain par des moments de pur théâtre et la construction d'un scénario drôle et intemporel. Des séquences plus intimistes, voire sombres, contrastent avec le rythme soutenu du cabaret. Nous souhaitons que le spectateur puisse voyager des années 50 à aujourd'hui, qu'il pense au cinéma, au jazz, aux questionnements des jeunes philosophes et créateurs de l'époque et à leur résonance actuelle, tout en suivant un fil rouge: la dernière soirée au Tabou. Nous avons imaginé ces derniers instants, les dernières folies, ivresses,

joies, peines, les dernières chansons, le tout reconstitué dans un «Tabou idéal», un véritable cabaret avec son bar, ses tables, son estrade pour musiciens et sa piste de danse. Certains détails trahissent volontairement le réalisme pour ouvrir un espace au rêve, à l'imaginaire. La démarcation scène-salle se dessine au fil du spectacle, mais les acteurs-chanteurs restent toujours en lien avec le public et les interactions entre les uns et les autres ne se perdent jamais. Il y a, à chaque représentation, un espace de liberté et une part laissée à l'improvisation. Un véritable «work in progress» à travers lequel nous apprenons à nous construire en tant qu'artistes par le prisme de ces figures qui nous animent.

Le Cabaret Saint-Germain-des-Prés

Dessert

p r e s s e

Les jeunes comédiens et musiciens qui ont concocté ce spectacle installent une atmosphère sympathique qui séduit les spectateurs de toutes les générations. On joue, on chante, on danse. Chacun porte un prénom qui évoque un «personnage»: Juliette (Gréco), Simone (de Beauvoir), Marcel (Mouloudji), Jean-Paul (Sartre), Serge (Gainsbourg), etc. Il y a évidemment Boris

(Vian) et ce sont ses chansons qui sont les plus présentes, des plus drôles aux plus graves. Il y a beaucoup de malice et de bonne humeur. Tout n'est pas historiquement juste (Barbara n'a par exemple jamais travaillé au Tabou) mais qu'importe: ici, c'est l'évocation d'un esprit qui compte.

Armelle Héliot
Le Figaro, 10.06.2013

Prochainement

t h é â t r e

Fumistes

de Jean-Marc Chotteau

Exhumant un florilège de textes farfelus de Charles Cros, Alfred Jarry ou Alphonse Allais, cette pièce rend hommage au courant Fumiste qui, à l'instar des Zutistes, Jemenfoutistes, Hirsutes et autres Hydropathes, révolutionna l'humour à la Belle époque en préfigurant ce qui allait devenir le one-man-show moderne.

ma 14 · me 15 · je 16 février | 20h

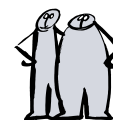


Passage de midi

Rencontre avec l'auteur Thierry Béguin

L'ancien procureur et conseiller d'Etat neuchâtelois évoquera son ouvrage *Mémoires imparfaits* retraçant la genèse de sa pensée politique.

me 11 janvier | 12h15 · petite salle, entrée libre



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur
f i t /theatrepassage

théâtre du
passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android